

Brèves littéraires

Brèves

Des clefs et des serrures

Fabienne Roitel

Volume 7, numéro 1-2, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6198ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roitel, F. (1992). Des clefs et des serrures. *Brèves littéraires*, 7(1-2), 11–15.

DES CLEFS ET DES SERRURES

Fabienne Roitel

*Mais une clef sans serrure,
c'est une invitation au voyage*

Michel Tournier

Première clef

Comment vivre sans ravissement? Raconte-moi tes pas
au devant de l'amour.

Ébriété de l'air, passion qui dérange.

Un coup de grisou.

Puis meurs de l'avoir vécu pour les autres.

Première serrure

— Dites-moi ce que vous savez de lui, ses lectures, ses photos, ses amours, ses voyages. Dites-moi ses mille et une nuits à l'assaut des secrets. Est-il vrai qu'il a un métier pour amant? Qu'il a du métèque et de la Barbe-Bleue? Cet homme que vous aimez, est-il si proche de votre destin?

— Je ne vous dirai rien.

C'était au mois d'août, il faisait beau et je n'en savais rien. Il m'attendait à la gare, j'attendais un Roi

des Aulnes, un Seigneur des gadoues, un Gilles de Rais. Le presbytère était grand, l'escalier de bois m'é-tourdissait. Il avait des mots pour moi, je n'osais que des silences. Pourtant comme ses yeux et ses mains me parlaient. Ce qui importe désormais, c'est recouvrer la santé intacte pour récolter du souvenir les fruits d'une réalité à vif et boire à sa source.

Son bras s'est cassé. Cet homme baroque a-t-il continué d'écrire? Ambidextre de l'amour, sa main la plus intime accomplit des rituels destinés à trouver le repos de l'oasis. Elle farde de khôl ses désirs indigènes.

Je ne serai jamais sa maîtresse mais il sera mon amant.

Deuxième clef

Il me vint à l'idée de dire des grossièretés. Un avant-goût du vide dans un ascenseur, l'infirmité d'un nain en livrée rouge.

Sans serrure

Pourquoi les suaires ne sont pas de mousseline ou de taffetas rose? J'aimerais tant reposer dans une toile douce. Oui si douce que ma nuit soit plus belle que tous mes jours.

Voilà l'avalanche qui déferle sur nos plaines limoneuses et paisibles. Combien de temps la neige mettra-t-elle à fondre?

Troisième clef

Celui qui ne connaît pas d'égaréments, peut-il connaître le bonheur? Aussi bien nos élans nous trahissent que nos mesures. Et je m'insurge de tant d'amours avortées dans le sein de la raison.

J'ai répudié les fragments de discours de tous mes amants, qu'ils soient Michel, Pierre, Maria ou Jean. Avaient-ils besoin de m'emmener avec eux dans leur correspondance? La putain exclusive ne s'appelle pas chair mais bien miroir réfléchissant. D'Est en Ouest, la blessure d'amour béante finit par dévoiler le continent écorché. Comment oublier ceux qui ont refusé de tout perdre pour nous éteindre?

multiples serrures

Qu'IL se cache pour ne pas saisir l'obscène, car je suis là devant à le dévorer de tous mes yeux verts. La goutte d'eau est si bonne à la soif et l'impudeur si loyale au corps.

Indigo la pièce qui vibre de nous dans la pénombre, sa fraîcheur et mes inquiétudes se résorbent en elle. J'effleure le merisier de la table, le cristal d'un vase où tu as mis des roses rouges, la lisseur de porcelaine d'une coupe de fruits.

Ce chèvrefeuille dans les draps qui boivent l'empreinte de ton corps, l'odeur fébrile et enivrante qui flotte et me livre tes mystères.

Je vole vers la nuit, nos vagues gémissent. Nous nous réjouissons de la tempête qui nous unit lorsqu'elle balance nos plaisirs et s'épanche dans les eaux courantes de la douceur.

Ô, que les choses sont simples, à l'égal de cette offrande que tu me fis de Toi! Donne-moi encore cette plénitude et que ce regard, je le ressente au plus fort de moi.

Clef de cadenas

Je t'écris du Moyen-Âge avec ma plume d'oie et mon encre indélébile. J'ai d'étranges visions qui courent sur les pavés des rues tortueuses et des cloaques sombres. Soudain sous mes lettres se gravent invisibles des tentations irrésistibles, un mensonge veule me poursuit et me claustrer.

Serrure mentale

Il a fallu beaucoup de hasard pour apprivoiser celui qui ne disait rien.

Je souhaiterais parler de voyages avec vous, cher J.

Je serai de passage à Paris au printemps, nous pourrions nous rencontrer si vous le voulez bien. Je vous remercie pour toutes ces choses réelles ou magiques que vous m'avez enseignées. F.

Porte-clés

Je souhaiterais parler de voyages avec vous, cher J.

Dites moi où et quand, je vous rejoindrai. Nous marcherons dans les rues de la ville jusqu'à être épuisés, nous boirons ensemble, nous irons ensemble. J'ai envie de vous, de vos histoires, de votre sourire, de votre regard; j'ai envie de votre corps sur le mien, dans le mien. Soyez fou avec moi. Je vous aime. F.

Des clefs et des serrures

Ouvrir ou fermer, qu'importe le geste imprévisible, qu'importe la tentation permanente de tout laisser. Le risque était beau.